



Lecture: trois livres à faire livrer par les lapins de Pâques

Lecture zen Ce week-end, lapins et cloches mettront tout en œuvre pour offrir aux enfants une belle fête de Pâques. Cela leur permettra, un instant, d'oublier le confinement. En cette période, la livraison des cadeaux est compliquée. Alors, pourquoi ne pas demander aux lapins d'apporter un livre jeunesse directement dans votre boîte aux lettres ? Voici une sélection de livres qui devrait plaire à vos petits.

Pour ceux qui aiment la magie, optez pour « Niko et le pinceau magique ». Ce roman, joliment illustré et accessible dès 10 ans, les passionnera de la première à la dernière page. Grâce au pinceau magique qui donne vie aux dessins, le récit est addictif et traite de sujets à méditer comme la différence, l'injustice, l'amitié...

Si vos bambins sont des fans de la nature et qu'ils explorent chaque jour votre jardin, « Théo super-héros de la nature. SOS insectes » s'adresse à eux. Ils suivront l'aventure de Théo, choisi par les petits animaux pour devenir leur super-héros. Celui-ci montrera à plusieurs reprises qu'il ne faut pas être adulte pour sauver la nature et changer les choses. Il permettra aussi aux petits et grands de découvrir autrement les insectes. Un roman accessible dès 8 ans, rempli d'optimisme.

La 3e histoire qui mixe humour, magie et tendresse, repose sur le mythe de la Petite Souris. Un matin, Louanne la découvre morte avec sa dent entre les pattes. Malheur ! La fillette décide de réparer la catastrophe en lui trouvant une remplaçante. Pour y parvenir, elle demande l'aide de ses parents qui décident de jouer le jeu... Y parviendront-ils ? La réponse est aussi imprévisible qu'amusante.

Delphine Laurent, Niko et le pinceau magique, éd. Scrinéo, 9,9€, 154p. Anne-Marie Desplat-Duc, Théo super-héros de la nature. SOS insectes, éd. Scrinéo 8,9€, 110p. Silène, On a tué la petite souris, éd. Scrinéo, 8,90€, 112 p.

Vendredi, Avril 10, 2020 - 15:54

Sebastian Fitzek, auteur allemand de thrillers, fait rarement dans le médiocre. Mais avec son nouvel opus, « Siège 7A », on peut dire qu'il s'est surpassé ! Un poil anxiogène, il faut bien l'avouer, « Siège 7A » embarque le lecteur dès la première ligne pour ne le libérer qu'au terme du voyage !

Matz Krüger, psychiatre de renom, retourne en Allemagne, un pays qu'il a quitté voici quatre ans. L'avion lui fait peur. Au point qu'il a réservé toutes (sic !) les places les plus sûres à bord du vol Buenos Aires-Berlin qui doit l'amener auprès de sa fille, Nele. Nele, séropositive depuis un bête tatouage en Thaïlande, attend le taxi qui doit l'emmener en clinique pour y subir une césarienne. Mais rien ne va se passer comme prévu... À bord de l'avion, Matz reçoit un coup de fil. Il doit retrouver l'une de ses anciennes patientes psychotiques et défaire tout le travail mental accompli avec cette jeune femme, qui a jadis voulu commettre une tuerie de masse dans son lycée, pour la pousser à faire s'écraser l'avion et ses quelque 600 passagers. Sinon, Nele mourra.

Sebastian Fitzek signe ici un thriller d'une efficacité redoutable même si on pourrait éventuellement lui reprocher de balader un peu son lecteur et de l'induire en erreur pour parvenir plus facilement à ses fins. Mais son final à la Dean Kroon est tellement brillant et émouvant à la fois qu'on lui pardonne tout !

« Siège 7A », Sebastian Fitzek, ed. l'Archipel, 350 pp, 22 €

Vendredi, Avril 10, 2020 - 16:05

Ce livre nous plonge dans une rencontre improbable. Une rencontre improbable avec, d'un côté, Alex, chef d'entreprise dont la vie est rythmée par les mots : égoïsme, autorité et rentabilité. De l'autre, Françoise, chef de service aux soins palliatifs dans un hôpital. Avec elle, ce sont les mots calme, douceur et bienveillance qui prédominent. Une rencontre improbable au sein du service de

soins palliatifs où se meurt la maman d'Alex. Une rencontre improbable qui remue Alex jusqu'au tréfonds de l'âme et lui fait percevoir d'autres valeurs que celles qui régissaient sa vie. Alors petit à petit, Alex se remet en question et découvre l'importance et le courage du silence.

Un roman thérapeutique écrit par un auteur belge, un roman qui pousse à réfléchir à sa vie, à ses valeurs... À lire.

« Les frémissements du silence », Dominique Zachary, éd. Kiwi, 241 p, 18 €

Vendredi, Avril 10, 2020 - 16:12

En 1988, la Néo-Zélandaise Lydia Bradley est, à 27 ans, la première femme à vaincre l'Everest sans oxygène. Aujourd'hui, elle couche sur papier, avec l'aide d'une amie, le récit de sa vie. Surtout, elle revient sur la polémique de son ascension en solo sur le toit du monde. Des membres de l'expédition de l'époque l'ont soupçonnée de ne pas être arrivée au sommet ce jour-là (elle y est retournée cinq fois depuis, notamment en 2019). Ce livre illustre bien le combat féministe d'une grimpeuse hors-pair devant s'imposer face au machisme des « himalayistes ». Mais il manque un peu ce que beaucoup aiment dans les ouvrages sur l'élite de l'alpinisme : un souffle. Celui des épopées et des combats âpres, parfois tragiques, contre le relief, les éléments ou l'accident mortel...

« On ne m'a pas volé l'Everest », Lydia Bradey, éd. **Paulsen** collection Guérin, 304p, 25 €